

INFOCUMA

L'ACTUALITÉ AU PLUS PRÈS DE VOUS • SEPTEMBRE 2026

Edito



Une année de défis, un collectif plus important que jamais

Tensions géopolitiques, climat extrême et ensilages précoces : les mois écoulés ont mis nos exploitations à rude épreuve. Face à ces aléas, le constat est clair : le modèle individuel atteint ses limites, tandis que les forces déployées par notre réseau prennent tout leur sens.

Par la mutualisation, nous nous donnons les moyens de faire face à ces changements grâce à des accompagnements sur le terrain et des investissements stratégiques dans les équipements de pointe. Les essais et les acquisitions récentes de matériels de précision dans nos cuma en sont la preuve : l'innovation partagée est notre meilleure réponse pour une adaptation de nos pratiques qui semble désormais inéluctable.

Cette dynamique collective, la fédération la fait vivre grâce aux démonstrations/formations et journées techniques organisées, notamment cet été avec les "tracteurs tours", les démonstrations en machinisme et en bois, mais aussi les divers salons.

Dans ce numéro d'Infocuma, retrouvez les actions déployées par la fédération et l'équipe d'animation pour répondre à vos enjeux quotidiens.

Bonne lecture à tous et bonne rentrée

*Thomas Legrout
Président du Comité Orne
de la fédération des cuma Normandie Ouest*

Normandie

A LA UNE



Les rendez-vous d'automne pour parler des cuma

Depuis le mois dernier, les fédérations des cuma normandes se mobilisent activement aux côtés des cuma locales pour organiser et soutenir les événements agricoles de la région.

Tout d'abord aux fêtes de la Terre dans l'Orne le 30 août, dans la Manche le 6 septembre et en Seine-Maritime les 5 et 6 septembre, à la Foire de Lessay sur le pôle innovation de Planet Elevage les 11/12/13 septembre, et au Salon tous Paysans à Alençon les 24 et 25 octobre, pour parler cuma et innovations. A l'honneur notamment selon les lieux, les robots tracteurs, la robotique, les drones, le réseau centipède RTK gratuit, les cuma départementales avec leurs derniers investissements dans la filière bois ! **Deux conférences et un stand commun avec Entraïd et la fédération nationale pour échanger au Space 2026, vous serez également proposés.**

En attendant, les équipes d'animation aux côtés de vos administrateurs et délégués, préparent les diverses rencontres hivernales des cuma, assemblées de secteurs, rencontre employeurs salariés, rencontre des cuma XXL, les formations... Pour en savoir plus, ne manquez pas d'aller sur le site web, de nous suivre sur les réseaux sociaux et de transférer les informations des newsLetters à vos adhérents.

par Valérie Letellier

Avec le soutien du



www.normandie.cuma.fr

SOMMAIRE

PORTRAIT

• de Thomas Pollet

ACTUALITE • 3

- Tracteur Tour : la traction partagée à l'honneur
- Méca'Innov : cap sur 2027
- Bilan et perspectives de Secoppa
- La filière écapsulage prend un coup de jeune !
- Nouveaux investissements pour la cuma Calvados Innovation
- Ici on prépare l'avenir !
- Première ensileuse à la cuma !
- Réunions locales pour co-construire l'avenir

GESTION & JURIDIQUE • 7

- Le dispositif d'aide exceptionnelle au GNR agricole est en cours de clôture
- Arrivée de la réforme pour la facturation électronique
- Quand l'analyse d'exploitation consolide le prévisionnel de la cuma

EMPLOI • 10

- Suivi post emploi : mise en place d'un nouveau service dans les cuma
- Un apprenti au sein de la cuma de Blavou
- On passe le cap de l'emploi à la cuma
- Prochaine rencontre employeurs salariés

ENVIRONNEMENT • 14

- Une décennie de progression au service du bocage normand
- Un événement au cœur du Plan Bocage
- Se chauffer grâce aux haies de sa propre exploitation
- De nouvelles chaudières mises en route
- Du bois bocager consommé aux portes de Caen
- Haiecobois fête ses 20 ans !

MACHINISME • 18

- Avez-vous assez de fourrages pour cet hiver ?
- La Normandie accélère sa transition écologique avec le désherbage mécanique et la robotique
- Rencontre des cuma de désilage
- Sécurité des matériels de levage : votre cuma est-elle en règle ?
- Faciliter l'appropriation des robots aux champs via les cuma
- Surcharge du matériel en cuma : agir avant de prendre la route

PORTRAIT



Thomas Pollet, la force du collectif et de l'innovation

Administrateur à la fédération des cuma Seine Normandie et fils d'agriculteur, Thomas entame son parcours professionnel hors de la ferme familiale.

Premières expériences

Après une brève expérience dans le secteur agroalimentaire, il intègre la Chambre d'Agriculture en 2008. Pendant six ans, sur le secteur du Petit Caux et du Bray Nord, il assure des missions de conseil individuel et collectif ainsi que l'animation de Groupements de Développement Agricole (GDA), une première étape qui l'amène déjà à collaborer ponctuellement avec la fédération des cuma de Normandie.

Un nouvel élan

Désireux d'aborder une nouvelle étape, il amorce en 2014 son retour à la terre. Il devient alors salarié de la ferme familiale durant deux ans, une période charnière dédiée au réaménagement des activités de cette exploitation alors très diversifiée (vaches allaitantes, caprins, gîte, accueil scolaire, cidre). Lors du départ à la retraite de ses parents en 2021, Thomas reprend la tête de la structure.

Aujourd'hui, épaulé par un salarié à temps plein et ponctuellement par son père et sa femme, il gère près de 280 ha. Convertie à l'agriculture biologique depuis 2011, l'exploitation abrite un atelier allaitant de 50 vaches et déploie une grande diversité de cultures bio : luzerne, blé, courge, maïs, triticale, grand épeautre, lentilles, sarrasin et lin.

L'engagement au cœur du réseau cuma

L'intégration de Thomas dans le réseau s'est faite plus récemment, portée par l'ouverture progressive des coopératives locales, à l'image de la cuma de Gournay en 2018. Très vite impliqué, il rejoint la cuma de Hyaumet et en accepte la présidence six mois seulement après son arrivée. Pour répondre aux besoins spécifiques de son exploitation, il adhère également à la cuma du Plateau du Vexin pour le travail du lin et à une structure située dans l'Oise pour la récolte des courges.

Au quotidien, son itinéraire technique s'appuie largement sur le matériel collectif : semoir, bineuse, houe rotative, herse étrille, andaineur double, épandeur, épareuse, rouleau ou encore déchaumeur.

Pour Thomas, l'adhésion au modèle cuma dépasse largement la simple gestion comptable ou matérielle : elle repose sur des bénéfices humains et stratégiques majeurs. Sur le plan technique, la mutualisation offre d'abord la possibilité de franchir un cap en accédant à des équipements d'une robustesse et d'un débit inaccessibles à l'échelle d'une seule exploitation, comme l'épareuse ou la bineuse avec guidage caméra.

Au-delà de l'outil, la cuma s'impose comme un véritable moteur de lien social pour rompre l'isolement. En tant que producteur biologique sans atelier laitier, Thomas s'est parfois trouvé en décalage par rapport aux systèmes conventionnels environnants. L'acquisition par la cuma de matériels polyvalents, pertinents pour tous les modes de production, a agi comme une passerelle : elle a rapproché des agriculteurs aux profils variés et ouvert des espaces de dialogue dépassant la simple question des machines.

Enfin, face à la flambée des coûts des équipements et aux incertitudes liées au changement climatique, Thomas perçoit la cuma comme un bouclier et un accélérateur. En partageant les investissements, les exploitations gagnent la réactivité nécessaire pour faire évoluer rapidement leurs pratiques face aux nouvelles réalités environnementales.

Selon Thomas, l'avenir des cuma repose sur la capacité à intégrer de nouvelles activités pour éviter la routine, renouveler la dynamique de groupe et franchir de nouveaux caps technologiques.

par Denis Letellier

ACTUALITE



27 61

Tracteur Tour : la traction partagée à l'honneur dans l'Eure et l'Orne

Cet été, le Tracteur Tour a fait escale sur deux événements phares de la région : Agricult'Eure en Folie dans l'Eure en juin, puis le Fête de la Terre dans l'Orne en août.

Deux rendez-vous privilégiés pour aller à la rencontre des adhérents et échanger sur les enjeux de la mécanisation collective.

Au cœur des discussions : l'intérêt de la traction partagée en cuma. Face à l'envolée du prix des matériels, investir à plusieurs reste le levier le plus efficace pour réduire ses charges, maîtriser les coûts d'entretien et accéder à un parc récent. La mise en place de prestations complètes a également suscité de nombreux échanges, offrant une réponse concrète au manque de main-d'œuvre.

Les visiteurs ont pu découvrir le pulvérisateur ultra-précis ARA d'Ecorobotix ainsi que du matériel mis à disposition par les cuma locales. Surtout, les agriculteurs ont pu tester directement en situation le robot autonome AgXeod et une solution d'autoguidage de RTK précision à moins de 5 000 €, appréciant ainsi la simplicité de prise en main de ces technologies.

Ces deux étapes ont démontré une fois de plus que la cuma est un moteur clé pour allier performance économique, accès aux innovations et convivialité.

par Gauthier Savalle

Méca'Innov : cap sur 2027

Après les éditions en Mayenne en 2025 et en Bretagne cette année, le département de l'Orne accueillera la troisième édition du Méca'Innov au printemps 2027 dans le bocage ornois.



Méca'Innov

3 juin 2027

à Magny le Désert dans l'Orne

Entrée gratuite



76 27 14 61 50

Bien que la date exacte ne soit pas encore arrêtée, l'équipe organisatrice est pleinement mobilisée pour proposer un événement marquant sur les Terres fertiles au printemps prochain. Celle-ci est constituée de membres du comité de l'Orne et de quatre cuma locales : la cuma du Bocage ornois, la cuma de la Sauvagère, la cuma de La Motte et la cuma de la Forêt d'Andaine.

Des réunions de préparation ont d'ores et déjà débuté afin d'élaborer un programme au plus près des besoins et des attentes des agriculteurs.

N'oubliez pas de noter cette date dans votre tout nouvel agenda 2027 ! Ce sera l'occasion idéale de découvrir les dernières innovations du secteur et d'échanger avec les acteurs clés du territoire

par Stéphanie Duret



collectif éleveurs-céréaliers

Bilan et perspectives pour la SICA

Les adhérents ont été invités à participer à l'assemblée générale le 23 juin dernier pour faire le bilan de la première année complète de fonctionnement.

Le volume traité était en dessous des objectifs avec un peu moins de 800 tonnes valorisées en bio et conventionnelle. Différents contacts ont été pris et des essais de granulation ont été réalisés sur différentes matières comme le maïs plante entière, le maïs plante entière avec de la luzerne, du miscanthus.

En début d'année 2026, des essais test de granulation de bois ont été réalisés. **L'objectif est d'optimiser la valorisation de l'unité de granulation.**

Les objectifs pour la saison en cours sont d'augmenter les volumes traités pour atteindre au minimum les 1400 tonnes de luzerne et de développer les autres activités comme le séchage à plat et la granulation d'autres matières. **Cette année, les premières coupes seront valorisées par le séchoir contrairement à l'année dernière.**



Si vous êtes intéressés par des prestations de séchage, de l'achat de luzerne en granulé ou foin, en bio ou conventionnelle, n'hésitez pas à contacter la **SICA SECOPPA** pour bénéficier de plus de renseignements, sicasecoppa@gmail.com ou 06 85 31 59 93.



Découvrez le dernier article et les vidéos Secoppa

par Caroline Revert

27

La filière écapsulage prend un coup de jeune !

L'activité lin du département s'offre un sérieux coup de jeune pour sa campagne d'écapsulage 2026 ! Les cuma du Neubourg Nord et de Bourgheroulde viennent de réceptionner leurs toutes nouvelles machines, fraîchement sorties des Etablissements Depoortere.



La cuma du Neubourg Nord



La cuma de Bourgheroulde

Ces équipements de pointe viennent remplacer un matériel vieillissant qui affichait près de 25 ans de service. Plus modernes, plus rapides et plus performantes, ces écapsuleuses vont permettre de sécuriser la récolte sur des surfaces bien plus importantes.

Un boost technologique indispensable pour répondre à la demande croissante en graines de lin, portée par le dynamisme de la filière locale.

Avec un objectif de plus de 250 hectares récoltés par machine, l'avenir du lin Eurois s'annonce aussi productif que durable. Un bel investissement pour l'agriculture de notre territoire et pour nos cuma !

par Denis Letellier



14

Nouveaux investissements pour la cuma Calvados Innovation

La cuma départementale vient de développer une nouvelle activité pour répondre aux besoins de certains adhérents : une dérouleuse de grillage.

Le matériel est mis à disposition avec son agrafeuse pour réaliser des clôtures en grillage d'une hauteur maximum de deux mètres. Deux rangées de fil barbelés peuvent être ajoutées.

Le capital social pour adhérer est de 100 €.

La cuma, qui fonctionne en intercuma avec la cuma Innov 61 et la cuma La Cigale, a également investi dans un nouveau combiné scieur fendeur.

Une nouvelle embauche est en cours.

Le salarié et le tracteur seront mutualisés pour plus d'efficacité. Le nouveau matériel dispose d'un nouveau système de sciage et une cabine pour améliorer les conditions de travail.

Le débit de chantier attendu est de 8 m³ par heure.

Ces deux activités viennent compléter les activités de déchetage, de compostage et de triage de semences.

Pour plus de renseignements :
cumacalvadosinnovation@gmail.com ou 02 50 28 80 53.

par Caroline Revert



Ici on prépare l'avenir !

La cuma du Progrès, en Seine-Maritime, est une coopérative particulièrement dynamique, forte de ses 85 adhérents et d'un salarié.

76



Historiquement tournée vers les grandes cultures, elle met à disposition de ses adhérents un parc matériel diversifié, notamment pour les chantiers de betteraves et de lin, l'épandage ou encore la récolte des fourrages.

A l'occasion du changement de présidence, la cuma poursuit sa modernisation en testant les outils MyCuma Planning et travaux. Dans un premier temps, ils permettront de simplifier le suivi du temps de travail du salarié et la gestion administrative. À terme, les adhérents pourront également réserver certains matériels directement depuis l'application.

Cette année marque aussi les 30 ans de la cuma. Pour célébrer cet anniversaire, les administrateurs ont choisi d'organiser une soirée conviviale à l'issue de l'assemblée générale, avec un repas et un groupe de musique.

Une tradition bien ancrée au sein de la coopérative, qui propose chaque année un moment d'échange à l'occasion de son AG. Après la visite de la fromagerie d'un adhérent l'an dernier, cette nouvelle édition vise une nouvelle fois à rassembler les adhérents, favoriser les échanges et renforcer la convivialité, véritable moteur de la vie de la cuma.

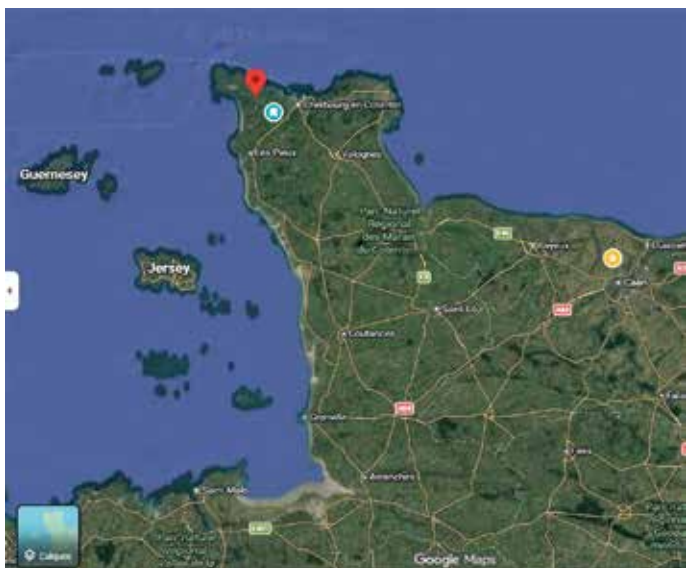
par Louise Le Rossignol

50 Première ensileuse à la cuma !

Bienvenue dans la Manche, plus précisément à l'Ouest de Cherbourg au cœur de la Hague où la cuma des Trois Vallées est particulièrement active avec une vingtaine d'adhérents et ses deux salariés à temps plein.



Ici, même si la moitié du périmètre d'action de la cuma est bordée par la mer, les projets ne cessent de fleurir. Le dernier en date, l'acquisition de leur première ensileuse livrée début 2026, une activité lancée par une petite dizaine d'adhérents principalement producteurs de lait.



La douceur du climat local permet une pousse des fourrages régulière et assez bien répartie sur l'année. De ce fait, l'ensileuse récoltera plus d'herbe que de maïs. Pour cette première acquisition, le groupe a décidé de retenir le devis de l'ensileuse Krone BIG X 780 avec un pick up à herbe et un bec à maïs 10 rangs. Un contrat d'entretien à domicile a été signé avec la concession qui se situe à 120 km de la cuma.

par Jérôme Renard



61 Réunions locales pour co-construire l'avenir

Sous l'impulsion de Thomas Legrou, nouveau président du comité Orne, cinq réunions locales ont été animées par des binômes conseillers-élus. Conviées à ces temps d'échange libre, plus de trente cuma (une quarantaine de participants) ont pu exprimer leurs projets et attentes.

Ces rencontres ont mis en lumière des préoccupations majeures : le partage des responsabilités (souvent trop centralisées), la gestion des impayés, le renouvellement des générations et les investissements futurs.

Les participants reconnaissent l'expertise technique des animateurs et souhaiteraient les voir davantage sur le terrain.

Après ces moments d'échange et de partage, chaque réunion s'est clôturée autour du verre de l'amitié.

Merci aux cuma qui se sont investies dans ces rencontres et nous ont fait remonter leurs attentes et leurs besoins.

Et visite chez Köckerling

Le 28 mai dernier, le comité Orne a délocalisé sa réunion au sein de l'entreprise Köckerling.

Chaleureusement accueillis par l'équipe, nous avons bénéficié de leur grande salle de réunion pour échanger sur les sujets d'actualité le matin.

Après un déjeuner convivial, Monsieur Chauvrière, responsable du site, nous a fait une visite de l'entreprise et des différents matériels exposés.

Un grand merci à la société Köckerling pour son accueil et pour nous avoir ouvert ses portes.

par Stéphanie Duret

GESTION & JURIDIQUE

Le dispositif d'aide exceptionnelle au GNR agricole est en cours de clôture

Les cuma sont éligibles au dispositif de prise en charge d'une partie de leurs factures de GNR sur les mois d'avril à août.



A ce stade, les délais pour déposer les demandes sont expirés pour le GNR acheté en avril/mai/juin.

Vous pouvez toujours déposer une demande pour le GNR acheté en juillet et août (aide de 15 centimes par litre) le dépôt est à faire sur « Chorus Pro ».

GNR livré en juillet 2026 :
dépôt jusqu'au 30 septembre 2026

GNR livré en août 2026 :
dépôt jusqu'au 31 octobre 2026

Pour toute question vous pouvez contacter le/la comptable de votre cuma.

par David Boscher

myCUMA
LINK

CUMA ET MATÉRIELS,
PRÈS DE CHEZ VOUS
EN 1 CLIC



link.mycuma.fr



Festival de la terre et de la ruralité à Sartilly (50) dimanche 6 septembre avec démonstration de la dépiereuse de la cuma Ecovaloris

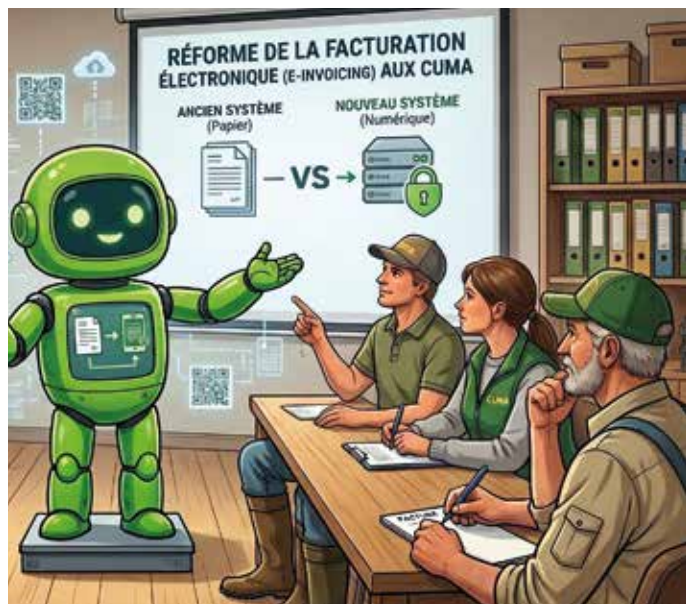


*Fête de la terre 30 août à Saires la Verrerie (61)
Démonstration matériels de la cuma Innov'61*



Festival de la terre qui s'est tenu à Yvetot les 5 et 6 septembre, sur un stand partagé avec les Services de remplacement

Arrivée de la réforme pour la facturation électronique



Le réseau Cuma a choisi la plateforme agréée Esalink, connectée à Zeendoc. C'est ce dernier nom que vous allez bientôt connaître ! Nous entamons désormais les 4 étapes clés pour déployer la facturation électronique.

1 - Inscription à l'annuaire officiel

Vous n'avez pas à vous en occuper ! L'inscription est en cours de réalisation par l'AGC cuma Ouest *[sous condition que votre cuma ait bien retourné le mandat de consentement signé]*. Nous vous préviendrons après inscription et vous retrouverez dans l'annuaire votre cuma et son identifiant (=SIREN). Vous pourrez ensuite transmettre votre identifiant (*parfois appelé = adresse électronique de réception de facture*), qui est votre numéro SIREN, à vos fournisseurs.

2 - Accès à ZEENDOC

Pour réceptionner vos factures d'achats => votre identifiant de connexion à Zeendoc sera votre adresse mail cuma. Nous vous contacterons prochainement pour finaliser l'accès sur Zeendoc pour votre cuma *[sous condition que la cuma ait bien créé un mail générique, pas celui du trésorier...]*.

3 - Formation pour traiter les factures reçues sur Zeendoc pour tous les trésoriers

Ces formations seront déployées ce dernier trimestre 2026, nous attendons cependant que le dispositif soit totalement figé pour commencer ce processus. Concrètement chaque trésorier de cuma possédera un accès à Zeendoc et accédera à un tableau de bord personnalisé, pensé pour aller à l'essentiel avec des indicateurs visuels (*factures à valider...*). Réception d'un mail lorsqu'une nouvelle facture arrive sur la plateforme.

4 - Formation pour intégrer les factures dans notre logiciel comptable "Mycuma Infinity"

La logique du déploiement est semblable au point 3, mais concerne uniquement les secrétaires, trésoriers ou trésorières qui saisissent eux-mêmes les opérations comptables.

Mais la date de départ pour la réception des factures fournisseurs est-elle toujours au 1^{er} septembre 2026 ? Oui.

Le réseau cuma est pleinement mobilisé pour une montée en puissance en cette fin d'année 2026 ! Le sujet est complexe et nécessite des ajustements.

David Amiel, ministre de l'Action et des Comptes publics, a annoncé, dans un communiqué de presse, du 11 juillet une approche de tolérance et de bienveillance dans la mise en œuvre de la réforme de la facturation électronique.

par David Boscher



DiNACUMA GPI & Cas2e : quand l'analyse d'exploitation consolide le prévisionnel de la cuma

Cogérant du GAEC des Brouins à Varaville dans le Calvados, Franck Labarrière gère une exploitation de 422 hectares en polyculture-élevage, avec 2 sites distants et 11 automoteurs en propre, la logistique y est particulièrement lourde.

Allier diagnostic individuel et prévisionnel collectif

Pour faire face aux renouvellements à venir sans alourdir leur capital, les associés du Gaec, à l'image des autres exploitations du groupe, ont sollicité la fédération des cuma dans le cadre d'un DiNACUMA GPI couplé à un Cas2e « diagnostic des charges de mécanisation ».

L'objectif de cette démarche est double

1. EN INDIVIDUEL (CAS2E) : identifier précisément les charges de mécanisation de l'exploitation

2. EN COLLECTIF (DiNACUMA) : utiliser les données individuelles pour bâtir un plan prévisionnel d'investissement et d'engagement à l'échelle de la cuma

Ce Cas2e bénéficie d'un reste à charge très limité pour l'exploitation grâce aux aides au conseil (80 % de prise en charge soit un reste à charge de 371 € TTC).

LES PROJETS D'AVENIR POUR LE GAEC DES BROUINS

S'appuyant sur les chiffres du diagnostic et la simulation du coût de détention des tracteurs, l'exploitation a arrêté plusieurs décisions stratégiques pour les prochaines années :

1. Pas de renouvellement individuel pour la forte puissance : pour remplacer un tracteur en fin de vie d'ici 1 ou 2 ans, le GAEC choisit de ne pas réinvestir en propre.

Il s'engage dans le projet d'achat d'un tracteur de 150 cv en cuma (complétant le 200 cv déjà partagé).

COMPARAISON DU GROUPE D'ÉTUDE (ANONYMISÉ)

Critères / Profils	Gaec des Brouins	Exploitation B	Exploitation C	Exploitation D	Exploitation E
Système	Polyculture-élevage (422 ha)	Bovins viande (102 ha)	Bovins/Porcs Vente directe (120 ha)	Bovins viande (217 ha)	Grandes cultures Méthanisation (116 ha)
Puissance (CV/ha SAU)	3,0	3,9	2,2	2,5	6,4
Vétusté du matériel	64 %	71 %	84 %	67 %	72 %
Entretien	56 €/ha	190 €/ha	62 €/ha	39 €/ha	209 €/ha
Charges de mécanisation	380 €/ha	730 €/ha	435 €/ha	421 €/ha	1 088 €/ha
Poids/produit brut	12,0 %	23,4 %	30,2 %	18,3 %	25,3 %



Ce qu'il faut retenir de l'analyse

L'EXPLOITATION E (1 088 €/HA) : un coût dicté par le système. Des charges élevées ne signifient pas un suréquipement injustifié.

L'activité combinant cultures industrielles et méthanisation exige du débit, de la puissance (6,4 CV/ha) et beaucoup de transport (133 L/ha de fioul). Grâce à la forte valeur ajoutée produite (411 k€), l'impact reste maîtrisé à 25,3 % du produit brut.

EXPLOITATIONS B ET C :

l'illusion des vieux matériels. Garder un parc vétuste (71 à 84 %) réduit l'amortissement mais fait grimper l'entretien (jusqu'à 190 €/ha sur B) et reporte la contrainte sur le renouvellement futur.

EXPLOITATION D (421 €/HA) :

l'optimum de l'utilisation intensive. Elle affiche le meilleur taux d'utilisation par machine du groupe (525 h/machine/an) et un entretien très maîtrisé (39 €/ha).

La réflexion porte désormais sur l'intérêt de basculer un ou deux chantiers individuels vers la cuma pour réduire encore le coût de certains tracteurs.

EXPLOITATION A (GAEC DES BROUINS) :

le bon levier cuma. Il présente le coût le plus faible du groupe par rapport au chiffre d'affaires (12 %), grâce à la dilution du capital sur 422 ha et au recours au matériel collectif.

2. Revente de doublons :

allègement du parc par la revente d'équipements redondants (notamment une deuxième mélangeuse).

3. Délégation accrue du travail du sol :

réfléchir au passage de certains chantiers lourds de préparation du sol en matériel collectif avec la cuma du Plain afin de réduire le temps de traction individuel.

Prochaine étape : chiffrer pour mesurer l'impact réel

La suite de la démarche va consister à chiffrer précisément les différents scénarios envisagés (achat individuel vs engagement cuma, passage de chantiers en travaux collectifs, revente de matériels). Cela permettra d'évaluer concrètement leur impact sur les charges de mécanisation et de finaliser le prévisionnel des investissements en cuma.

Certains projets ont d'ailleurs déjà été validés : tracteur, benne, herse rotative, fissurateur, débroussailluse...

par Florian Frémont



RÉGION
NORMANDIE



Suivi post emploi : mise en place d'un nouveau service dans les cuma

La fédération propose un nouvel accompagnement aux cuma employeuses : un suivi post emploi pour soulager et professionnaliser la gestion de l'emploi dans la cuma notamment la première année suite à l'embauche.

Fort du développement de l'emploi dans les cuma de Normandie et de l'accompagnement réalisé par les animateurs emploi lors de la création d'emploi avec les responsables de cuma et du service paye pour les cuma employeuses.

Il s'agit d'un appui à l'organisation et la mission employeur, pour seconder les responsables dans le management du salarié et dans les questions courantes liées au droit social qui se posent dans les cuma employeuses.

L'appui personnalisé concerne :

- La préparation de l'accueil du salarié (livret d'accueil, droit social, mise en place du suivi du temps de travail et saisie des temps pour la facturation, obligation de santé et sécurité),
- Un appui pendant et à la fin de la période d'essai avec réalisation d'un bilan avec entretien (rapport d'étonnement), suivi des heures, formalisation de la pérennisation du contrat, ou prolongation de la période d'essai
- Un bilan à 6 mois, qualitatif et quantitatif avec appui au suivi des heures
- Un bilan à 12 mois, avec accompagnement à la réalisation de l'entretien annuel, le suivi du registre horaire, la mise en place de formation

La prestation au tarif de 600€/jour varie de 4 à 6 jours d'accompagnement par l'animateur emploi et des financements sont possibles pour prendre en charge une partie de l'accompagnement (dinacuma, Défi emploi et Région).

Cet accompagnement concerne toutes les cuma employeuses : premier emploi ou nouvel emploi.

NB : La réalisation du DUER ou sa réactualisation est réalisée à part si nécessaire avec la cuma

par Valérie Letellier

Un apprenti au sein de la cuma de Blavou

Louis-Marie Plessis prépare actuellement un BTS Génie des équipements agricoles et a rejoint depuis septembre 2025 la cuma située dans l'Orne pour son apprentissage.



Le jeune homme qui suit ses études à la MFR la Pignerie à Laval a découvert la cuma grâce au bouche-à-oreille.

Il avait déjà acquis une première expérience professionnelle au sein d'une concession agricole, en tant que mécanicien.

« Je connaissais les ETA et les concessions, mais je ne connaissais pas les cuma employeuses », explique-t-il.

Cette immersion dans le monde des cuma a été une véritable découverte. Louis-Marie apprécie particulièrement la diversité des missions. *« En concession, on travaille souvent sur une seule marque ou sur un type de matériel spécifique. À la cuma, nous intervenons sur l'ensemble des matériels et sur toutes les marques. »*

Très satisfait de son apprentissage, Louis-Marie se projette déjà dans son avenir professionnel.

« Je me plais dans le modèle cuma. J'aimerais continuer à travailler pour une cuma après mon BTS. Les échanges avec les nombreux adhérents sont très formateurs. J'apprends beaucoup et il existe une relation de proximité très agréable. »

par Mathieu Gadeau



On passe le cap de l'emploi à la cuma

La cuma de l'Avenir a mené à bien sa réflexion sur l'embauche d'un salarié.

Le groupe a bénéficié d'un conseil stratégique financé par le dispositif DiNACUMA pour réfléchir et construire son projet. La cuma a embauché un salarié à temps plein, qui est arrivé le 4 mai dernier pour la conduite et l'entretien du matériel.

Les missions principales sont la conduite de l'ensileuse, la réalisation de chantiers complets avec tracteur pour la fenaison, l'épandage, le débroussaillage ainsi que l'entretien d'un parc de 50 matériels. La saisie et l'affectation du temps de travail est réalisé via l'application Mycuma "Saisie des temps".

Un responsable salarié est nommé pour accompagner le salarié, gérer le temps de travail et le relationnel adhérent.

La cuma a loué un hangar pour permettre l'installation du salarié en attendant d'acheter ou de construire un bâtiment. Cette deuxième étape viendra conforter le fonctionnement et le développement de la cuma.

Aujourd'hui la cuma de l'Avenir compte 20 adhérents et réalise un chiffre d'affaires de 135 000 €.

par Caroline Revert

PROGRAMME DE FORMATIONS 2026-2027

Vous avez été très nombreux à suivre nos formations l'an passé, ce qui nous a permis d'en croître le nombre.

Un grand merci pour votre confiance ! Pour cette nouvelle campagne, les animateurs de Normandie se mobilisent à nouveau afin de proposer un programme adapté aux adhérents, aux responsables de cuma et aux salariés. **Vous pourrez très prochainement consulter notre nouveau catalogue en scannant ce QR code.**

Une question ou un besoin de formation spécifique ? Contactez-nous au 02 33 31 49 01.

par Stéphanie Duret



**A vos agendas :
prochaine rencontre
employeurs salariés
le 10 décembre 2026**

Comme chaque année, la fédération organise sa traditionnelle rencontre employeurs et salariés de cuma.

Elle aura lieu cette année dans le Calvados. Cette journée sera comme à l'habitude un moment d'échange à la fois entre responsables et salariés sur les pratiques de chaque cuma sur la gestion des chantiers, le management, avec des informations techniques.... C'est avant tout un moment convivial, apprécié par les salariés. Pensez à les informer dès maintenant.

par Nelly Tiroufflet



10 règles d'or

Des bonnes pratiques Pour Acc

La CUMA, c'est aussi la convivialité



Organiser au moins un moment collectif dans l'année (repas, AG, apéro, etc.)

Ouvrir les portes de la CUMA



Faire visiter le hangar, les matériels et expliquer les fonctionnements

Transmettre les bonnes informations dès le début



Règlement intérieur, contact référent, fonctionnement matériel, etc.

Donner une place aux jeunes dans la gouvernance



Créer une commission jeunes, les intégrer au CA

Faciliter l'entrée financière



Échelonner les parts sociales pour éviter un frein au démarrage

Communiquer avec leurs outils



Utiliser les réseaux sociaux, groupes WhatsApp, sms, mails ou visio

les jeunes dans votre cueillir cuma

Aller à la rencontre des jeunes



Écouter leurs idées, comprendre leurs besoins, les associer aux projets

Présenter la CUMA et son fonctionnement



Expliquer le groupe, ses règles, ses valeurs

Proposer une période probatoire élargie



Accès à tous les matériels pendant une phase test, sous accompagnement

Impliquer les adhérents en fin de carrière



Pour qu'ils transmettent l'esprit CUMA aux jeunes installés

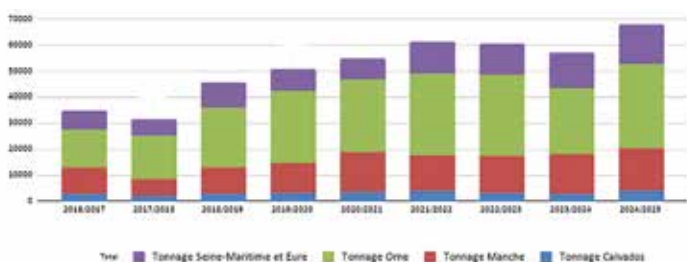
**Favoriser l'accueil,
c'est construire
l'avenir du collectif**

Une décennie de progression au service du bocage normand

Nous constatons une augmentation de 107 % de la production de bois déchiqueté bocager au sein des cuma normandes.

Cette progression s'explique notamment par le passage de 4 à 7 déchiqueteuses au sein des cuma départementales. En 10 ans, la production est ainsi passée de 31 000 tonnes à 68 000 tonnes en 2025, dans le cadre d'une exploitation encadrée par le déploiement des plans de gestion et la formation des chauffeurs. En 2025, ce volume représente l'exploitation d'environ 500 kilomètres de haies par an, soit plus de 7 600 kilomètres de haies sur une rotation de 15 ans.

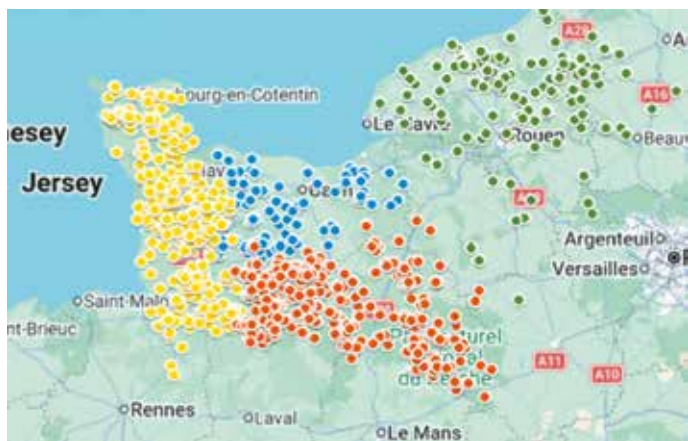
Evolution du tonnage de bois déchiqueté produit par les cuma de Normandie



Il y a 10 ans, les activités bois des cuma normandes représentaient 3 équivalents temps plein (ETP). Aujourd'hui, elles mobilisent 13,5 ETP au sein des cuma départementales. Concernant la commercialisation du bois produit par les agriculteurs et valorisé localement, 122 chaudières sont alimentées par la filière locale. Cette dynamique s'appuie sur plusieurs structures : Bois Haienergie 14, EDEN, Haiecobois et la SCIC Bois Bocage Énergie.

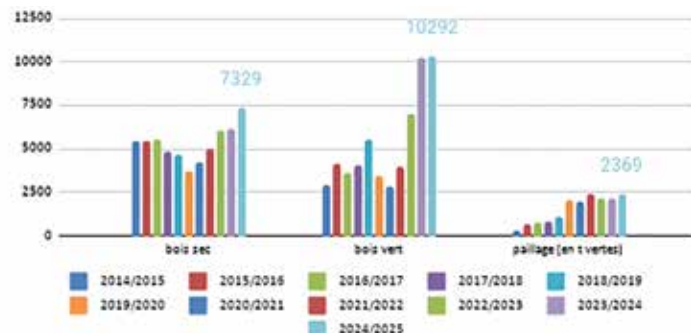
Au sein de ces structures, les effectifs sont passés de 2,3 ETP à 12,5 ETP. Par ailleurs, plus de 1 000 exploitations agricoles ont bénéficié, en 2024 et 2025, des matériels des cuma pour réaliser leurs travaux de gestion et de valorisation du bocage.

Cartographie des 1000 exploitations agricoles qui ont bénéficié des matériels en cuma

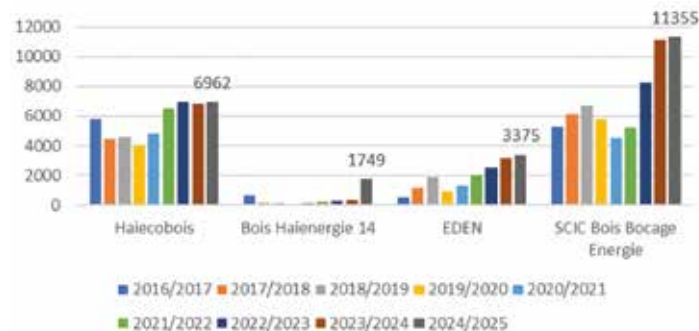


Nous constatons une augmentation de 9 % sur 1 an, du volume de bois commercialisé par la filière locale.

Evolution du tonnage de bois déchiqueté commercialisé par les structures d'approvisionnement locales normandes



Total des plaquettes commercialisées converti en tonnes vertes



13

C'est le nombre de projets de chaufferies agricoles accompagnés en 2025, dont 5 grâce à une note d'opportunité. L'animation de la filière est financée par l'ADEME, la Région Normandie ainsi que par les Conseils départementaux de la Manche et du Calvados.

par Mathieu Gadeau



« Bocage, racines du passé, graines d'avenir » : un événement au cœur du Plan Bocage Manche 2024-2028

Le Château du Perron à Saint-Sauveur-Villages a accueilli, le 28 mai dernier, ce rendez-vous, co-animé par plusieurs acteurs locaux.

Cette rencontre organisée par le Département de la Manche, le Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin et la Chambre d'Agriculture de Normandie qui était dédiée à la

préservation et à la valorisation du bocage normand a réuni élus locaux et institutionnels, experts et chercheurs, acteurs agricoles et associatifs pour dresser un état des lieux des enjeux liés au bocage et présenter des solutions pour le futur.

Il s'est déroulé en deux temps :

- Le matin, conférence sur l'histoire du bocage et tables rondes sur ses enjeux et défis
- L'après-midi, trois ateliers visites au choix autour des solutions pour sauvegarder le patrimoine bocager de la Manche (valorisation économique des haies par la production de bois énergie, les nouveaux outils de valorisation économique des haies, la haie face au changement climatique)

Cette journée a soulevé beaucoup de problématiques et défis liés au bocage mais a également proposé des alternatives pour mettre en valeur ce patrimoine bocager qui constitue un élément structurant du paysage manchois.

par Philippe Laffite



Se chauffer grâce aux haies de sa propre exploitation

Depuis de nombreuses années, les fédérations normandes accompagnent le développement du bois énergie et la valorisation des haies bocagères.

Grâce aux matériels de déchetage disponibles dans les cuma, les agriculteurs peuvent transformer le bois issu de l'entretien et du recépage de leurs haies en plaquettes et produire ainsi leur propre combustible. Cette solution permet de valoriser une ressource présente sur l'exploitation et de gagner en autonomie énergétique.

Avant d'investir dans une chaudière bois, il est toutefois nécessaire de vérifier que le projet est adapté à l'exploitation. C'est tout l'intérêt de la **note d'opportunité** proposée par les fédérations de cuma de Normandie. Réalisée par Mathieu Gadeau et Louise Le Rossignol sur l'ensemble de la région, cette première analyse permet d'évaluer la pertinence d'un projet de chauffage au bois plaquettes au regard des besoins énergétiques de l'exploitation et de la ressource bocagère disponible.

Elle apporte une première estimation des consommations, du potentiel d'approvisionnement en bois, des investissements à envisager ainsi que des économies potentielles.

Cette note constitue une aide à la décision pour l'agriculteur et lui permet de déterminer si son projet mérite d'être approfondi par une étude de faisabilité. Les personnes intéressées peuvent se rapprocher de leur fédération de cuma pour échanger sur leur projet.

par Louise Le Rossignol

De nouvelles chaudières mises en route

Pour répondre aux besoins des acteurs publics et privés en matière de fourniture de chaleur clé en main, la SCIC Bois Bocage Énergie a créé l'entreprise COMBO.



Parmi les réalisations récentes, citons la mise en service de la chaufferie bois d'Échauffour dans l'Orne. La commune a fait confiance à COMBO et à l'ensemble de ses partenaires, notamment Elairgie, pour la conception et la mise en place d'une chaufferie communale au bois déchiqueté.

Cette installation alimente un EHPAD, six logements communaux et une salle communale grâce à deux chaudières de 150 kW. Le contrat est établi pour une durée de 20 ans. Les besoins énergétiques sont estimés à 469 MWh par an, ce qui représente environ 130 tonnes de bois déchiqueté fournies par la filière bocagère locale et produites par des agriculteurs du territoire.

Le combustible utilisé est certifié et contribue à réduire la dépendance aux énergies fossiles. D'autres références peuvent également être citées, notamment la chaufferie centrale de Moutiers-en-Cinglais (Calvados) et l'EHPAD rural de Bretoncelles (Orne).

par Mathieu Gadeau



Du bois bocager consommé aux portes de Caen

Bois Haienergie 14 a assuré, le 2 juin dernier, la mise en service d'une nouvelle chaufferie destinée à l'approvisionnement d'une résidence de 45 logements située à Épron, au nord de Caen.

Cette installation, en zone urbaine, est alimentée à l'aide d'un caisson souffleur, matériel que l'association possède et mutualise avec d'autres structures d'approvisionnement du territoire. Cette logistique permet une livraison efficace et adaptée aux contraintes des chaufferies collectives.

Au-delà de cette mise en service, l'objectif est d'assurer la fourniture de combustible tout au long de la saison de chauffe, contribuant ainsi au développement de l'association, qui recherche en permanence de nouveaux débouchés pour le bois bocager local.

Bien que le secteur d'Épron soit fortement urbanisé, l'objectif est de prélever le bois au plus près des besoins, en ciblant prioritairement les territoires du Bessin et du nord du Pays d'Auge.

par Clément Gosselin

Les 30 ans du programme bois énergie normand !

L'anniversaire du programme bois énergie normand, organisé avec Biomasse Normandie, a permis de revenir sur l'engagement du réseau cuma dans la valorisation durable de la haie.

L'événement s'est ouvert par un mot d'introduction du directeur et du vice-président de la Région Normandie, qui ont cité les cuma comme un des acteurs clés de la filière bois énergie. Une frise chronologique de la filière (forêt/bocage) a également été présentée ainsi qu'une animation en pied de haie, rappelant les modalités d'un chantier.

par Mathieu Gadeau

Haiecoboïs fête ses 20 ans !

Une soixantaine de participants se sont réunis à Camberton, dans la Manche, le 5 juin dernier pour la journée anniversaire de l'association



La journée a débuté par plusieurs interventions

Trois membres fondateurs, engagés pour la valorisation du bocage depuis les années 2000, ont rappelé l'importance de l'implication des adhérents de la cuma Ecovaloris dans la création d'Haiecoboïs, qui permet la commercialisation de bois déchiqueté bocager pour alimenter des chaudières à copeaux.

Des élus (maire et représentant du département) ont souligné le partenariat historique entre Haiecoboïs et le Département, ainsi que leur rôle clé dans le développement et la pérennisation de la filière bois bocager. Les présidents de la fédération des cuma Normandie Ouest et d'Haiecoboïs ont mis en avant les résultats concrets de l'entretien des haies depuis la création de l'association, tout en évoquant les défis futurs : pénurie de main-d'œuvre pour l'entretien des haies, conciliation entre propriété et gestion durable dans un cadre réglementaire évolutif, et développement de nouvelles chaufferies.

L'après-midi, une démonstration de déchiquetage par la cuma Ecovaloris et la plantation symbolique d'un chêne ont illustré l'engagement de l'association pour la préservation et le renouvellement du bocage.

par Philippe Laffite



À VOS CÔTÉS DEPUIS 30 ANS POUR FAIRE AVANCER L'AGRICULTURE

DEPUIS 30 ANS, AGILOR VOUS ACCOMPAGNE POUR LE FINANCEMENT
DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE AVEC UNE SOLUTION SIMPLE ET ADAPTÉE.



by



NORMANDIE

Document à caractère publicitaire.

Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit-bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, financé par Uxibail: Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 665,23 € - Siège social: 12, place des États-Unis - ES 30002 92548 Montrouge Cedex - France - 692 039 078 RCS Nanterre - Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées.

4603 - 01/2024 - Éditée par la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Normandie, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 15 esplanade Brillaud de Lajardière - CS 25014 - 14050 CAEN CEDEX 4 - Immatriculée au RCS de CAEN sous le numéro SIREN 478 834 950 - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 072 868 - Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et syndicat numéro CPI14CA2023000000026 délivrée par la CCI de CAEN, bénéficiaire de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par CAMCA 35 rue de la Boétie 75008 PARIS. Photo Gettyimages
Identifiant unique CITEO: FR234294_01MEMO.



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN



CONSEIL ÉLEVAGE

Adapter l'alimentation de son troupeau pour plus de rentabilité

Actionnez les meilleurs leviers

- Réduction de vos coûts de production
- Optimisation de votre système d'alimentation : production de fourrages, modification des pratiques, calage des rations, conduite du pâturage

80 % de la prestation financés par le CAS₂E

Flashez pour découvrir



Contactez votre antenne de proximité

     normandie.chambres-agriculture.fr



Les agriculteurs sollicitant de plus en plus les chantiers clés en main des nouveautés ont été ajoutées. **Cumacalc peut désormais calculer également les coûts de revient des chantiers complets** et comparer plusieurs simulations.



Calculez le coût de votre chantier complet

 **cumacalc**

C'est une application simple et gratuite
www.cumacalc.fr

Avez-vous assez de fourrages pour cet hiver ?

Faites le point avec les Chambres d'Agriculture de Normandie pour agir.

L'année 2026 est marquée par une sécheresse qui affecte fortement les ressources fourragères en Normandie. Les prairies présentent à ce jour un déficit moyen de rendement d'environ 30 % à l'échelle régionale. Les récoltes de maïs ensilage, engagées depuis la mi-août, révèlent également des pertes de rendement importantes, avec toutefois des situations très variables selon les territoires.

Si la baisse des tonnages de matière sèche par hectare concerne l'ensemble des cultures fourragères, la qualité alimentaire des maïs apparaît plus contrastée. Elle dépend notamment du remplissage des épis et de la proportion de grain par rapport à la tige. Dans ce contexte, chaque élevage doit analyser précisément sa situation avant d'engager des décisions pour les mois à venir.

Les Chambres d'agriculture de Normandie mobilisées

Depuis plusieurs semaines, les Chambres d'agriculture de Normandie suivent l'évolution de la situation sur le terrain et relaient auprès de l'administration les difficultés rencontrées dans les élevages. Les démarches réalisées et les suivis terrain contribuent à étayer les demandes de soutien (Indemnisation au titre de la Solidarité Nationale (ISN), dégrèvements de taxe foncière, ...). Les Chambres d'agriculture de Normandie informent et accompagnent les agriculteurs concernant les différents dispositifs d'aide qui pourraient être mobilisés par l'État pour soutenir les exploitations touchées par la sécheresse.

AGENDA

**Évaluer vos stocks et vos besoins**

La priorité est d'établir un bilan fourrager après les récoltes d'automne dans votre élevage. Les Chambres d'agriculture de Normandie vous proposent la réalisation de ce bilan gratuitement, afin de quantifier vos stocks disponibles et de les comparer aux besoins de votre troupeau.

Cette démarche permet d'identifier rapidement les éventuels déficits et d'envisager les solutions adaptées : achat de fourrages, implantation de couverts fourragers, adaptation des effectifs ou réadaptation des rations.

Aller plus loin dans la démarche

Au-delà du bilan, les conseillers peuvent également vous accompagner dans l'analyse des besoins des principales catégories d'animaux et ajuster les rations en fonction des ressources disponibles et achats éventuels de concentrés.

Vous préparer aux prochaines années

Cette nouvelle sécheresse confirme la nécessité de renforcer la robustesse des systèmes fourragers face à des aléas climatiques de plus en plus fréquents.

Afin d'accompagner cette réflexion, les Chambres d'agriculture de Normandie vous proposent une prestation pour adapter votre système fourrager au changement climatique : analyser les points de vulnérabilité de l'exploitation et identifier des leviers d'adaptation, comme l'évolution des assolements, la diversification des ressources fourragères, l'adaptation des pratiques de gestion des prairies. Cette prestation bénéficie d'un financement de la Région Normandie.

Des formations sont également proposées pour vous aider, éleveurs, à renforcer vos compétences et préparer l'avenir dans un contexte climatique en évolution.

Les équipes des Chambres d'agriculture de Normandie restent mobilisées pour vous accompagner, vous informer et vous aider à construire les solutions les plus adaptées à votre exploitation.

Romain Torquet

Référent fourrage des Chambres d'agriculture de Normandie
romain.torquet@normandie.chambagri.fr

DEMONSTRATION COMBINÉ SCIEUR FENDEUR
au concours national de débardage à cheval
les 3 et 4 octobre
à Saint Pierre la Vieille (14)

DEMONSTRATION ROBOT AGXEED
mercredi 7 octobre
à Sassy (14)
vendredi 9 octobre
à Gaveron Sémerville (27)

SALONS TOUS PAYSANS
les 24 et 25 octobre
à Alençon (61)

CHAMP D'OPPORTUNITÉS AGRICOLES
mardi 17 novembre
à Lisieux (14)

ASSEMBLÉES DE SECTEUR
Manche : Nord **1/12** - Centre **2/12** et Sud **3/12**
Orne : Perche **24/11** - Bocage **26/11** et Plaine **1/12**
Calvados : **25 et 27/11** et **3/12**
Eure : **1/12**
Seine Maritime : **24 et 26/12**

RENCONTRE CUMA EMPLOYEUSES
jeudi 10 décembre
dans le Calvados

RENCONTRE DES CUMA XXL
jeudi 14 janvier 2027



La Normandie accélère sa transition écologique avec le désherbage mécanique et la robotique

Les fédérations des cuma de la région multiplient les démonstrations de matériel et les formations dédiées au désherbage mécanique, marquant une dynamique croissante vers des pratiques culturales plus respectueuses de l'environnement.

L'objectif étant d'apporter des solutions concrètes et opérationnelles aux agriculteurs pour sécuriser le contrôle des adventices tout en réduisant la dépendance aux produits phytosanitaires. Sur le terrain, les retours sont extrêmement encourageants. Le désherbage mécanique, qu'il s'agisse de houe rotative, de herse étrille ou de bineuse, démontre toute sa pertinence technico-économique lorsqu'il est bien maîtrisé. Au-delà du contrôle des adventices, le passage d'outil permet une aération du sol et une meilleure minéralisation, très profitables aux cultures de printemps comme le maïs.

Cependant, la réussite repose sur un facteur clé : la rigueur au semis. Un bon binage commence toujours par un semis irréprochable. C'est le cas par exemple à la cuma la Sauvagère dans l'Orne, où l'investissement dans un semoir de précision équipé de la coupe de rangs par GPS garantit un écartement régulier et des inter-rangs parfaitement alignés, condition indispensable pour intervenir ensuite en toute sérénité.

L'une des innovations majeures observées lors des récentes démonstrations concerne l'arrivée de la robotique autonomisée. Le robot de désherbage Cyclair, testé en partenariat avec la société, offre une alternative crédible. Avec sa largeur de travail de 5,40 m et une autonomie allant jusqu'à 22 h/jour, il permet d'alléger la charge de travail et la fatigue des chauffeurs tout en maintenant une grande précision d'intervention.

Pour les cuma, la mutualisation de ces technologies innovantes (qu'il s'agisse de bineuses guidées ou de rovers autonomes) permet de diluer les coûts tout en garantissant l'accès à du matériel de pointe.

par Gauthier Savalle et Denis Ripoché

Rencontre des cuma de désilage normandes : nouveaux repères à trouver, une solution toujours viable !

La journée technique organisée par la fédération des cuma de Normandie, en partenariat avec la cuma Cap Ration et la cuma des 3 M, a rassemblé plus d'une vingtaine de responsables et chauffeurs.



Une matinée, deux approches complémentaires

• **Côté chauffeurs** : Avec l'appui technique de Littoral Normand, les échanges ont porté sur la confection d'une ration performante et la qualité du mélange, en soulignant leurs bénéfices techniques et économiques

• **Côté responsables** : L'état des lieux de l'activité a révélé une réalité sans appel : face aux mutations économiques, nos indicateurs doivent être impérativement actualisés

Nouveaux repères : oubliez les 16 € historiques !

Il faut briser une idée reçue : le coût d'un service collectif ne peut plus se maintenir sous la barre historique des 16 €/1 000 L. A titre indicatif, pour un nouveau groupe se lançant sans reprise de matériel, le coût réel tourne plutôt autour de 20 €, sur une densité de 200 000 L/km.

Créer de petits groupes par exemple trois voisins peut constituer une alternative : cela permet de réduire les trajets et le coût du matériel.

Souple et accessible, cette formule est idéale pour démarrer et peut donner envie à d'autres éleveurs de rejoindre la dynamique.

Cette hausse s'explique par deux facteurs majeurs :

1. L'envolée des prix du matériel : +30 % sur le prix des automotrices en cinq ans (moyenne de 214 000 € en Normandie sur 13 machines achetées en 2024 et 2025)

2. Le coût de l'énergie : l'explosion du GNR, passé de 0,75 € en 2025 à 1,35 € en 2026 (+80 %)

Dans ce contexte, la **densité laitière** est capitale : il faut viser au minimum **200 000 L de lait par km de tournée** pour amortir ces charges fixes. Attention aux pertes de volumes !

Les départs en retraite ou les arrêts d'adhérents fragilisent immédiatement l'équilibre du groupe. Il faut anticiper en permanence et chercher de nouveaux flux.

RAPPEL : Une délégation bien optimisée reste économiquement imbattable face aux équipements individuels ou robotisés, tout en libérant 1 à 2 heures de travail par jour.

Chauffeur et renouvellement : les clés de la réussite

Un salarié stabilisé : plus de 90 % des groupes s'appuient sur un salarié. Pour rester attractif, le réseau préconise des postes à temps plein via la coopération ou la mise à disposition inter-cuma.

Anticiper le matériel : la fédération recommande de renouveler l'automotrice tous les 3 ou 4 ans. Au-delà, la fin de garantie expose à des frais de réparation très lourds qui mettent en danger l'avenir du groupe.

L'après-midi autour des machines

Le programme s'est poursuivi avec un tour technique complet des automotrices, guidé par les techniciens de chez Lucas G et Storti.

En parallèle, la présentation de l'application FeedLync par Joshva Dijs a mis en avant les bénéfices de la gestion numérique des rations, prouvant qu'un suivi digitalisé et précis constitue un levier essentiel au quotidien pour sécuriser la qualité des mélanges.

Zoom sur l'activité désilage Normandie Ouest : 35 groupes et 37 machines

L'activité désilage 2024/2025



par Nathalie Pigneron



NORMANDIAG —levage—

Sécurité des matériels de levage : votre cuma est-elle en règle ?

Dans le cadre de son plan 2026-2029, la Direction générale du travail lance une campagne ciblée sur les équipements mobiles et de levage pour réduire les risques d'accidents graves (heurts engin/piéton).

Un constat critique en agriculture

Ces équipements représentent 38 % des accidents investigués par l'Inspection du travail (dont 24 % mortels). Les contrôles précédents révèlent que le secteur agricole affiche un niveau d'infraction très supérieur aux autres domaines (du simple au double).

Les manquements prioritaires ciblés sont :

- Le DUERP : absent ou non conforme dans plus de la moitié des cas
- La circulation piétons/engins : absence de règles et de consignes de circulation sur les sites et chantiers
- La conformité RH et matériel : autorisations de conduite manquantes et défaut de Vérifications Générales Périodiques (VGP)

Sont visés les chariots élévateurs, tracteurs avec chargeur frontal et engins de chantier, avec une vigilance renforcée sur les jeunes et intérimaires.

Des outils et un accompagnement réseau

Pour évaluer le niveau de sécurité de votre structure, une fiche d'autodiagnostic conçue par la DGT est à votre disposition.

Le réseau cuma se mobilise à vos côtés :

- Contrôle matériel : cuma Normandie Services propose une prestation dédiée aux VGP pour contrôler vos équipements de levage et vous délivrer les rapports réglementaires d'inspection. Contact : 02 50 28 80 53
- Conseil et DUERP : les animateurs emploi de la Fédération se tiennent à la disposition des responsables pour vous accompagner dans la réalisation de votre Document Unique et la mise en conformité de vos pratiques.

par Nathalie Pigneron



Faciliter l'appropriation des robots aux champs via les cuma

Dans le cadre du projet Robots des Champs II, qui explore l'intégration de la robotique dans les cuma normandes, le robot AgXeed AgBot T2 a été testé à l'automne 2025 sur une exploitation de la Manche, avant d'être déployé à la cuma de Carville.

Ce projet vise à tester des solutions robotiques en conditions réelles, analyser leurs performances agronomiques, économiques et sociales ainsi qu'à évaluer leur intégration dans des organisations collectives. La typologie des exploitations, déjà familières avec les robots de traite, constituait un terrain d'expérimentation idéal pour appréhender l'arrivée d'un robot autonome en cuma.

Au programme : fissurateur Köckerling TRIO 300 attelé au robot puis préparation des semis de maïs. L'objectif était de mettre le robot en situation réelle d'utilisation par les agriculteurs eux-mêmes, dans une logique de prise en main collective. Des boîtiers Karnott installés sur le robot, le fissurateur, le semoir et le tracteur ont permis de mesurer précisément les distances parcourues, les vitesses, les temps de chantier et la consommation de GNR. Les essais ont également porté sur le tassement du sol, l'organisation du travail et l'acceptabilité de cette nouvelle technologie.

Retours sur les essais du printemps 2026

Au niveau qualitatif, les retours sont encourageants. Les agriculteurs ont rapidement pris confiance dans le robot, satisfaits de la qualité du travail réalisé et de son fonctionnement en autonomie ainsi qu'une bonne prise en main de l'outil et un accompagne-

ment apprécié de TecMat. L'organisation entre adhérents nécessite d'être optimisée en raison de la logistique de déplacement et d'attelage du robot

Les essais ont néanmoins mis en évidence plusieurs freins. Les arrêts restent fréquents lorsque la végétation ou les haies sont détectées comme des obstacles, d'où la nécessité d'arpenter les parcelles à l'automne et d'entretenir les haies avant les chantiers. Les utilisateurs ont également souligné le besoin d'une formation au pilotage de l'application et au suivi du robot. D'autres pistes d'amélioration concernent la connectivité réseau, le suivi du niveau de carburant, l'optimisation des trajectoires et des demi-tours, ainsi que la possibilité de franchir automatiquement les brèches entre parcelles. AgXeed fait déjà évoluer son logiciel pour répondre à ces attentes et mieux s'adapter aux régions bocagères.

Et la suite ?

Dans le cadre du GIEE TSL centre Manche, en partenariat avec la Chambre d'agriculture, un suivi agronomique sera réalisé sur les parcelles travaillées par le robot (viguer, levée du maïs, flore adventice) afin de les comparer à des parcelles conduites au tracteur. Un projet de règlement intérieur spécifique aux robots autonomes en cuma est également en cours de rédaction afin de définir les droits, obligations et prérequis des utilisateurs.

Une seconde campagne d'essais est programmée au printemps 2027 à la cuma de Carville avec un robot AgXeed en 230 ch pour confirmer ces premiers résultats, lever les derniers freins identifiés et préparer un futur déploiement du robot AgXeed dans les cuma normandes. Le robot sera également en démonstration à l'automne 2026 dans le secteur de Falaise.

par Maéva Sénéchal

Surcharge du matériel en cuma : agir avant de prendre la route

Une surcharge, ce n'est pas seulement une amende. En cas d'accident, elle peut aussi avoir des conséquences lourdes sur l'indemnisation.



Selon les informations communiquées par Groupama, un sinistre lié à une surcharge ou à un matériel non conforme n'est plus indemnisé y compris pour des matériels déjà en parc. La prévention doit donc être une responsabilité collective de la cuma et de ses adhérents.

Le chauffeur reste généralement le premier responsable en cas de surcharge, mais la responsabilité peut être partagée selon le rôle de chacun : conducteur, chargeur, employeur ou cuma.

La cuma doit notamment veiller à mettre à disposition un matériel conforme, adapté et entretenu, ainsi qu'à informer les adhérents sur les règles de chargement et d'utilisation.

Cet article fait suite au courrier envoyé en début d'année aux responsables de cuma pour expliquer concrètement ces règles à tous les adhérents.

Mais comment agir concrètement ?

Premier levier : le règlement intérieur. Les règles doivent être écrites : respect du PTAC, du PTR A et des charges à l'essieu, volumes ou produits autorisés, contrôle avant départ, mais aussi répartition des responsabilités. Qui charge ? Qui conduit ? Qui contrôle ? La Fédération recommande notamment de formaliser ces règles, de former les chauffeurs et de recourir à la pesée lorsque c'est possible.

Deuxième levier : informer et responsabiliser les adhérents. Courrier, réunion, fiche pratique ou attestation de prise de connaissance permettent de rappeler les règles et surtout leurs conséquences. L'objectif est que chacun sache précisément ce qu'il peut faire avec le matériel de la cuma.

Troisième levier : penser conformité dès l'investissement. Lorsqu'une cuma achète une tonne à lisier, une benne ou un autre matériel de grande capacité, elle ne doit pas seulement regarder sa capacité technique. Il faut mettre en regard le poids à vide, le PTAC, le PTR A du tracteur, le nombre d'essieux et les équipements qui seront réellement utilisés. Un matériel peut être techniquement capable d'emporter davantage que ce qui est autorisé sur route. Entre la limite technique et la limite réglementaire, c'est toujours la plus faible qui doit être respectée.

Quatrième levier : repenser l'organisation des chantiers. Avec les matériels de très grande capacité, vouloir faire à la fois le travail au champ et le transport avec le même ensemble peut conduire à des situations de surcharge. Une solution peut être de dissocier les chantiers : le matériel réalise le travail au champ et le transport est assuré par des ensembles adaptés à la charge à transporter. Cette organisation peut être plus contraignante, mais elle permet de rester dans les limites réglementaires.

Enfin, contrôler avant de partir. Vérifier les documents, connaître la charge utile réelle, tenir compte des accessoires et, lorsque c'est possible, peser. La responsabilité du conducteur reste engagée, mais une cuma qui a défini ses règles, choisi un matériel adapté, informé ses adhérents et organisé ses chantiers se donne les moyens de prévenir les situations à risque.

D.1 CLAAS			
D.2 A746448TC5C			
D.3 ARION 630 CHATTE			
F.1 11000	F.2 11000	F.3 32000	
G 6975	G.1 6900		
J 115	J.1 TRA	J.2	J.3 AGRICOLE
K +13*167/2013*00070*00			
P.1 6788	P.2 115	P.3 60	P.6 27
Q	Q.1 1	Q.2	Q.1 81
U.2 2200	U.7		
X.1 VISITE AVANT LE			
Y.1 77	Y.2 0		
Y.3 0	Y.4 4		
Y.5 2.76	Y.6 83.76		

La surcharge ne se règle donc pas uniquement au volant. Elle se prévient dans le règlement intérieur, dans le choix du matériel, dans l'organisation des chantiers et dans la formation des utilisateurs. Pour une cuma, investir dans la prévention, c'est aussi protéger ses adhérents, ses dirigeants, son matériel et sa couverture d'assurance.

Pour connaître les règles détaillées de circulation et de chargement, consultez la fiche FNcuma "Les limites de poids pour les ensembles agricoles en France"



Par Florian Frémont

CUMA : et si on jouait collectif ?



Heula

Ce document est imprimé sur un papier certifié PEFC (issu de forêts gérées durablement) et à très faible émission de CO₂ (69 kg/tonne)
par un imprimeur certifié Imprim'Vert

CONTACT



FEDERATION DES CUMA
NORMANDIE OUEST
Avenue de Paris
50000 Saint-Lô
02 33 06 48 26

FEDERATION DES CUMA
SEINE NORMANDE
Chemin de la Bretèque
76230 Bois Guillaume
02 35 61 78 21

www.normandie.cuma.fr

INFOCUMA

Journal d'information
des cuma de Normandie

Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
Directeur de la publication : Etienne Fels
Réalisation : FRcuma Ouest
Tirage : 1 330 exemplaires